

Vendredi 14 juillet 2017

18h00 : Chemin de la création

ABDELHAK Salima, AFEZYOUN Saïd, ALAOUI Dalila
DOUMAR Abdelkrim, FADHIL Esseddiq, HAJOUBI Ahmed
HAMAMI Ibrahim, JAAFAR Karim, OUARRAOUI Hamid
SOW Amy, TAGHZOUT Mohamed

18h30 : Chemin des harmonies

Patrimoine ancestral & musique soufie
Rim Thanthaoui (chant et Kouitra) et Lotfi Hida (Rebab)

19h30 : Chemin des corps

« Dialogue avec le divin », chorégraphie contemporaine
Ensemble SPIELDRANG KÖLN

20h00 : Chemin des goûts

Dégustation de spécialités de l'Oriental marocain,
mets et plats truffés de symboles et de références religieuses et
spirituelles

Samedi 15 juillet 2017

10h00 : Chemin du savoir

« Trésors de l'islam dans l'Oriental marocain »
Pr. Mostafa Benhamza, Président du Conseil des Oulémas
d'Oujda

15h00 : Chemin de l'histoire

« Oujda mille et une histoires »

Pr. Badr Maqri, professeur chercheur à l'université Mohammed 1er
Oujda

16h00 : Chemin des contes

« Le conte miroir de la société »

Pr. Najima Thay Thay Rhazali, ethno-sémiologue et Directrice du
festival du Conte

Dimanche 16 juillet 2017

10h30 : Chemin des contes

« De Figui à Tombouctou, héritage et partage »
Ammar Abbou, Directeur régional du Ministère de la Culture -
Maroc

15h00 : Présentation de la collection

des beaux livres de l'Agence de l'Oriental
Dialogue avec M. Mohamed Mbarki

« Le rapport entre culturel, culturel et développement »

Échange avec les artistes, les intervenants et
les collectionneurs de manuscrits et d'objets

16h00 : Chemin des corps

« Same but different faith », chorégraphie contemporaine
Ensemble SPIELDRANG KÖLN

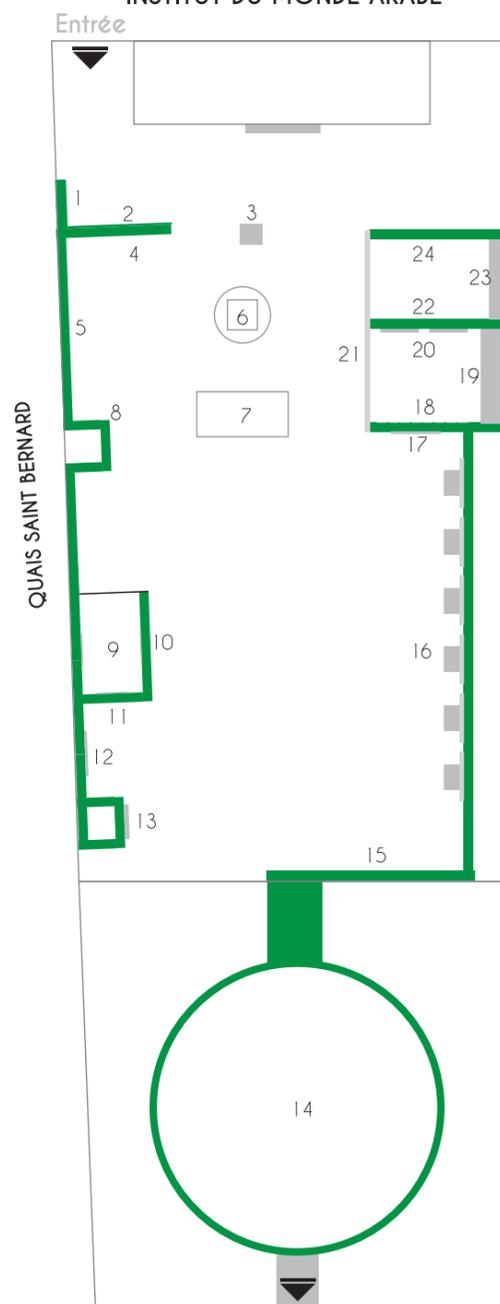
16h30 : Chemin de Grenade

Musique ghanati/soufie interprétée par
Cheikh Thanthaoui et l'orchestre Lisan ad-Din Ibn al-Khattib

18h00 : Clôture

Animation : Zouhour Kannada
Commissariat : Azzeddine Abdelouhabi

SALLE DU HAUT CONSEIL
9ÈME ÉTAGE
INSTITUT DU MONDE ARABE



VUE SUR LA CATHEDRALE
NOTRE DAME DE PARIS

- | | |
|----------------------------------|-------------------------------|
| 1- M. Taghzout : photographie | 13- D. Alaoui : peinture |
| 2- S. Derouich : poésie | 14- B. Hamami : installation |
| 3- B. Hamami : calligraphie | 15- K. Jaafar : calligraphie |
| 4- H. Ouarroui : peinture | 16- B. Maqri : manuscrits |
| 5- E. Fadhil : installation | 17- A. Sow : photographie |
| 6- E. Jaouad : sculpture | 18- Photographies |
| 7- S. Afezyoum : Installation | 19- Hayek |
| 8- B. Hamami : calligraphie | 20- S. Abdelhak : peinture |
| 9- Z. Nasri : vidéo | 21- Projection |
| 10- A. Doumar : peintures | 22- Photo Cheikh Mokhtar |
| 11- M. Taghzout : photographie | 23- Djellaba |
| 12- Tapis antique : Bni Bouyahya | 24- A. Hajoubi : installation |

ROYAUME DU MAROC
CHEF DU GOUVERNEMENT
AGENCE POUR LA PROMOTION ET LE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DE LA PRÉFECTURE ET DES
PROVINCES DE LA RÉGION ORIENTALE DU ROYAUME



À l'occasion de l'exposition événement
"Trésors de l'islam en Afrique.
De Tombouctou à Zanzibar"

L'ORIENTAL MAROCAIN

LES CHEMINS DU SACRÉ

À l'Institut du monde arabe
Les 14,15 et 16 juillet 2017



Riche de ce patrimoine, le Maroc n'a eu de cesse de consolider son ancrage méditerranéen arabe et africain, en se positionnant comme pont entre l'Europe et l'Afrique, entre l'Orient et l'Occident.

L'Histoire du Royaume du Maroc est une célébration de la diversité. Une diversité constamment portée et assumée par les différentes dynasties qui se sont succédées en symbiose avec le peuple marocain. Le Royaume du Maroc a porté ce choix avec éclat en inscrivant dans le préambule de sa Constitution "une unité forgée par la convergence de ses composantes arabo-islamique, amazighe et saharo-hassanie" et "nourrie et enrichie de ses affluents africain, andalou, hébraïque et méditerranéen".

L'humanisme et la modernité de la démarche marocaine s'inscrivent ainsi dans le sillage des valeurs portées par l'Organisation des Nations Unies que sont le dialogue des civilisations, la diversité culturelle et le rejet de l'extrémisme.

Extrait du message royal de S.M. le Roi Mohammed VI
À l'occasion du premier Concert de la Méditerranée à Genève



Mohamed MBARKI

Directeur Général de l'Agence de l'Oriental

Le sacré transcende les représentations voulues pour le figurer. Il les exalte, au-delà des formes, des mots, des sonorités, des harmonies... A chacun sa poésie du sacré.

Le sacré imprègne l'impressionnante exposition «Trésors de l'Islam, de Tombouctou à Zanzibar», organisée par l'Institut du monde arabe. Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste, accompagné par Son Excellence

Monsieur François Hollande, Président de la République française, en furent les illustres visiteurs.

Notre manifestation « Les chemins du sacré dans l'Oriental marocain » vient enrichir le partenariat exemplaire entre l'Agence de l'Oriental et l'IMA. Elle s'inscrit modestement dans la même démarche multidimensionnelle que l'exposition mère. Elle interpelle cette spiritualité qui nous élève et magnifie les créations artistiques par lesquelles l'intemporel illumine l'éphémère de nos quotidiens. Cette exposition dit surtout une volonté partagée de dialoguer avec l'autre... avec l'Afrique dans son authenticité, sa diversité et sa différence. Oui, le soi se révèle au contact de l'autre, inévitable miroir, indissociable part de mystère, d'inconnu, de doutes... de certitudes aussi. Leur rencontre s'inscrit en dynamique ; affaire de destins. Leur relation se construit avec patience ; affaire de volontés.

Autour du sacré, cette exposition montre que l'identité et son devenir sont de perpétuels projets articulés à la frontière du rapport à soi et de la relation à l'autre".



Pr Mustapha BENHAMZA

Professeur universitaire et expert en théologie, il est Président du Conseil régional des Oulémas d'Oujda et a publié plus d'une douzaine de livres. Membre du Conseil Economique Social et Environnemental du Maroc et membre du Comité Royal de réforme de la Moudawana, il est aussi un acteur associatif très dynamique dans la région de l'Oriental.



Pr. Najima THAY THAY RHOZALI

Née à Zallija Boubeker, près d'Oujda. Diplômée de la Sorbonne en ethno-sémiotique, enseignante universitaire et spécialiste de l'étude des traditions orales du Sud du Maroc, elle a été nommée en 2002 Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Éducation nationale et de la jeunesse, chargée de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle.



Pr. Badr Maqri

Chercheur académicien, engagé depuis un quart de siècle dans une réflexion sur l'anthropologie socioculturelle de la ville d'Oujda et de l'Oriental du Maroc. Lors du chemin de l'histoire, Badr Maqri exposera un recueil de manuscrits et de textes historiques, géographiques et littéraires médiévaux et modernes choisis, connexe à l'ancien réseau de routes religieuses, commerciales et culturelles, entre l'Oriental du Maroc et l'Afrique Subsaharienne.



Amar Abbou

Enfant de l'Oriental et plus précisément des Qsours de Figuig, Amar Abbou, actuel Directeur régional de la culture de l'Oriental marocain est l'un des plus grands connaisseurs de l'histoire de Figuig. Son chemin des contes illustre les héritages des chemins de Figuig à Tombouctou.



Thanthaoui Ahmed et Lisan ad-Din Ibn al-Khatib

L'orchestre Lisan ad-Din Ibn al-Khatib propose à l'occasion du chemin de musique une sélection de textes issus de la tradition soufie, interprétés au son de mélodies provenant de l'héritage gharnti avec les instruments traditionnels que sont le Rbab et la Kouitra. Qui mieux que Ahmed Thanthaoui, musicien reconnu et auteur d'une thèse sur la musique andalouse en Nord Afrique, pour mener ce doux voyage empreint d'une grande spiritualité.



Anima, Lutz Wachendorf et Zaky Hamza, chorégraphie contemporaine

Vivent et travaillent à Aachen, Allemagne.

En 2003, trois jeunes étudiants se rencontrent à l'École du théâtre de la ville d'Aachen en Allemagne. Très vite, un lien solide les lie et se découvrent une sensibilité artistique partagée.

Leurs chemins se séparent et chacun développe une démarche personnelle en développant des expériences différentes dans le domaine du cinéma, et du théâtre.

En 2015 ils se rencontrent de nouveau et créent l'ensemble : Anima, Lutz Wachendorf et Zaky Hamza. Depuis ils ont produit et organisé des pièces théâtrales, des lectures musicales et des performances. Le travail du groupe se concentre sur des thèmes contemporains tout en travaillant des textes classiques et modernes.



ABDELHAK Salima

Salima Abdelhak interroge sa féminité et sa mémoire à travers El Hayek, pièce de tissu blanc porté par les femmes du Maghreb. Dans sa ville natale, Figuig, les femmes s'enveloppent encore dans ce tissu blanc attaché sur la poitrine, avant de recouvrir l'entièreté de leurs corps, tête comprise. L'artiste élabore des compositions abstraites de formes organiques, parfois plus géométriques. Elle « tisse » ses toiles en introduisant le tissu du hayek comme médium pictural et véhicule de couleurs, de textures et éventuellement de motifs proches d'une palette minimaliste.

AFEZYOUN Saïd

Artiste polymorphe et transdisciplinaire, son œuvre allie une forme de peinture, de sculpture et d'installation.

Sa pièce, « La main de fatma » se présente sous forme d'une installation. Elle est composée de portraits de mains moulées dans du plâtre. Les mains sont tantôt entières, tantôt avec des doigts cassés. L'artiste les considère comme des textes, à la manière d'autres systèmes de signes non verbaux. Saïd Afezyoum interroge le signe et le mythe de la main, ainsi que sa capacité à communiquer.



ALAOUI Dalila

Sa démarche artistique explore une dimension à la fois intimiste et historique. À travers peintures, dessins, installations, elle interroge l'espace architectural et examine plus particulièrement la relation mémorielle ou présente, à un lieu qui en résulte.

Les supports mis en œuvre révèlent leur fragilité : papiers, tissus, soie et organza. Ses installations empruntent à des souvenirs personnels ou mythiques, conscients ou inconscients. Elles accueillent les idées de lieu, de mémoire, d'héritage, de trace, d'identité, de fragmentation, qui fonctionnent dans un principe de rémanence.

DOUMAR Abdelkrim

Des êtres mi-hommes mi-anges et des crânes colonisent les supports utilisés par l'artiste, souvent des pages arrachées de magazines ou des documents ratés récupérées dans des imprimeries. Retouchées, gommées, raturées, dessinées et peintes, ces pages sont détournées pour n'aborder qu'un thème : le rapport entre sacré et profane. La spiritualité est au cœur du travail de Doumar. Il se défait de la perception utilitaire et nous invite à une perception esthétique qui nous plonge dans un état de ravissement, d'interrogation et de réflexion. La création artistique, chez Doumar, illustre la capacité de l'homme à se détacher de son pragmatisme pour créer « autre chose ».

FADHIL Esseddiq

Plasticien, calligraphe et poète, cet artiste passionné axe sa démarche sur le verbe et sa musicalité tonale ou picturale. Le mot a une place primordiale dans son travail. Calligraphe libre, Fadhil Esseddiq se définit ainsi loin des querelles sur l'exactitude des styles calligraphiques arabo-musulmans. Son œuvre se présente comme une composition polyphonique, mot subordonné au langage musical qui implique la combinaison de plusieurs voix indépendantes et pourtant liées par les lois de l'harmonie. L'artiste a cette capacité de jouer des simultanités graphiques et tonales délibérées pour créer une œuvre originale et singulière.

HAJOUBI Ahmed

L'un des artistes les plus imaginatifs les plus prolifiques de sa génération, Ahmed Hajoubi est un créateur acharné et travailleur foussement décontracté. La silhouette d'un personnage de profil est souvent présente dans ses œuvres. S'agit-il d'un autoportrait qui contemple le monde ? Hajoubi interroge des objets et des souvenirs pour en créer des œuvres inédites. À l'image des « Qorchals », cadres qui symbolisent la persévérance de nos ancêtres (qui passaient des heures à domestiquer la laine pour en recréer la forme) et sont une véritable parabole du labeur de l'artiste donnant vie aux pigments et aux matériaux.



JAAFAR Karim

A treize ans, Karim Jaafar émigre en France avec sa famille. Très vite, l'écriture arabe s'impose à lui comme un lien précieux avec ses origines. Il métamorphose l'écriture, l'émançant des formes codifiées de la calligraphie traditionnelle pour en proposer une vision personnelle.

La calligraphie de Karim Jaafar séduit par sa forme comme par le sens qu'elle véhicule. Dans chaque tracé, aux confins des mots, au travers de chaque couleur habillée de lumière et dans les contours des lettres enroulées dans la pudeur de la magie, ses calligraphies transcendent les limites connues de la créativité. L'œuvre est nourrie de spiritualité, mais aussi d'une gestualité obsessionnelle, sans cesse en quête de formes parfaites.



HAMAMI Ibrahim

L'influence de la calligraphie arabe de style maghribi est évidente dans les travaux d'Ibrahim Hamami. Avec elle, il expérimente, notamment sur les couvertures de diverses productions littéraires, et surtout les univers du soufisme, sa dimension humaine et ses interminables horizons. Ibrahim Hamami est un artiste de la rencontre. Ses expériences aux côtés d'autres artistes et créateurs lui ont révélé l'importance de la diversité des univers des arts plastiques. Son projet artistique, ouvert et généreux, aspire à la recherche de nouvelles méthodes esthétiques pour exprimer les manifestations spirituelles et humaines.



OUARRAOUI Hamid

Hamid Ouarraoui procède par thème et consacre plusieurs mois voire plusieurs années à traiter un même sujet jusqu'à épuisement. Le sujet de la porte l'a hanté pendant longtemps, « elle est à la fois ouverture sur les autres et protection contre les intrus » explique l'artiste. Dans la culture tamazigh, sa culture d'origine, la porte est faite pour protéger les biens et les habitants. Selon sa destination, elle revêt une symbolique particulière. Récemment, l'artiste s'est intéressé de près au livre, lieu de savoir et de transmission. Les livres sont suggérés par des traits de couleurs différentes. Le spectateur peut percevoir dans l'œuvre une sorte de bibliothèque bien rangée.

SOW Amy

Artiste plasticienne mauritanienne autodidacte, elle se passionne très tôt pour la peinture et la calligraphie. Elle fait partie du collectif M-Art, récemment créé par un groupe de jeunes artistes dans la ville de Nouakchott. Oscillant entre la peinture, la photographie, la sculpture et l'installation, la femme reste le sujet de prédilection de cette artiste. Créer est, dit-elle « la meilleure façon d'exprimer ma liberté. Une liberté que je voudrais vivre pleinement et que souhaite à toutes les femmes ».



TAGHZOUT Mohamed

Mohamed Taghzout est un artiste voyageur, voyageur dans sa propre ville, dans sa propre région, dans son propre pays comme dans le reste du monde. Il se fait peintre de la lumière. Son œuvre se regarde autant qu'elle se donne à lire. Ses photographies incitent à revoir, à relire, à remonter l'histoire, à la réapprendre. L'image est objet de regard mais aussi geste de pensée qui pousse à nous interroger sur un mausolée abandonné, un palmier solitaire, un portrait d'une vieille femme tatouée...

L'artiste nous invite à regarder l'entourage immédiat autrement. Il nous pousse à contempler le monde que nous habitons.

